

Remerciement

Nous tenons à exprimer notre vif remerciement au bon dieu de nous avoir donné le courage et la patience pour mener à bien ce travail.

Nous tenons aussi à remercier notre promotrice « Madame Tamoud Nadia » d'avoir accepté de nous encadrer, pour les corrections qu'elle a apportées au contenu.

Nous exprimons nos reconnaissances à tous les membres du jury d'avoir accepté de lire ce travail et d'apporter les critiques nécessaires à la mise en forme finale de cet ouvrage.

Nos remerciements s'adressent aussi à tous les étudiants qui ont participé à notre enquête.

Sans oublier tous les enseignants et les étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou et à tous ceux qui ont contribué à faire de ce mémoire une réalité.

DÉDICACE

Je dédie ce travail à vous, mes très chers parents, pour votre courage, vos sacrifices ont été pour moi le meilleur soutien durant ce long parcours, veuillez trouver dans ce travail une grande reconnaissance pour ce que vous avez entrepris à mon égard et fruit de toutes vos prières et vos efforts.

A mes chères frères « Mohamed, Sid Ali, Khalef et Rabah ».

À mes chères sœurs et leurs maris, mes nièces et mon neveu « Axel ».

A tous mes amis sans exception et particulièrement mon collègue « Aroui Nadir ».

Hanane

DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents, qui n'ont pas cessé de m'encourager

Mes chers frères et à mes chères sœurs et leurs maris, mes nièces

Mon fiancé « Ahcene » et sa famille.

Mes amis sans exception.

NADIA

Introduction	9
Chapitre I : les concepts clés	
1. La sociolinguistique	13
2. Les représentations linguistiques	13
3. Les attitudes linguistique	15
4. La différence entre les représentations et attitudes linguistiques	16
5. La langue :	17
6. La communauté linguistique	17
7. Bilinguisme	17
8. Plurilinguisme	18
9. Diglossie	19
10. Contacte des langues	19
11. La sécurité linguistique et l'insécurité linguistique	20
12. La politique linguistique	20
Chapitre II : La situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-Ouzou en particulier	
1. Le paysage linguistique de l'Algérie	23
2. Le paysage linguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou	28
Chapitre III : cadre méthodologique	
Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats	
Conclusion	62
Bibliographie	67

L'être humain tente de donner un sens au monde qui l'entoure afin de le comprendre et l'expliquer. L'individu doit le simplifier et le reconstruire à sa façon, en fonction de ses propres idées, compétences et connaissances par le moyen de la langue.

La langue, quel que soit son statut, est un instrument de communication de l'espèce humaine, c'est une manière de parler, de s'exprimer et un outil à travers lequel les gens échangent leurs idées, pensées ainsi que leurs sentiments.

Dans un même espace linguistique en pouvant trouver l'existence de plusieurs langues et qui adoptent des statuts différents. Ce phénomène en le trouvant dans plusieurs pays, notamment dans les pays colonisés où leurs peuples apprennent la langue de colon d'une manière ou de l'autre, comme le cas de l'Algérie.

La situation sociolinguistique en Algérie est très complexe. Elle se caractérise par la Présence de plusieurs langues. Le linguiste Taleb Ibrahim KH, le confirme « le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières ». Et cela confirme que l'Algérie est un pays Plurilingue.

En effet, la willaya de Tizi-Ouzou est un espace où émergent plusieurs langues et cultures, tels que le kabyle, l'arabe, ainsi que le français, ces langues se trouvent dans un même espace urbain avec des situations différents de l'une à l'autre.

La langue française est une langue d'héritage colonial admise comme première langue étrangère en Algérie, elle occupe une place privilégiée dans la société et surtout en Kabylie. Elle demeure une langue d'enseignement supérieur, la langue de plusieurs médias, utilisée même dans l'administration, etc. En proximité avec le kabyle qui constitue la langue maternelle des kabylophones et l'arabe tizi-ouzéen (zdi'moh), ces langues assurent la communication socio-familiale. Pour l'arabe moderne, tamazight et anglais, elles sont utilisées dans des situations formelles (l'enseignement).

Les facteurs dévolution de chaque langue sont nombreux, ils sont généralement d'ordre phonétique, lexical ou morphologique mais ils peuvent aussi être liés aux comportements langagiers et identitaires, dont elles fonctionnent comme des normes sociales qui forment même les fondements de la communauté linguistique.

De cela nait la problématique suivante :

Quelles sont les représentations linguistiques qu'adoptent les étudiants de l'université Mouloud Mammeri ?

Hypothèses proposées dans notre travail de recherche sont :

- La langue française occupe une place privilégiée chez les étudiants de l'université Mouloud Mammeri.
- La valeur du français est toujours liée à des représentations.
- L'enseignement du français comme langue étrangère implique un changement de statut et une révolution mentale qu'ont ouverts le champ à diverses représentations.

Choix et motivation :

Le choix de ce thème de recherche, à savoir l'étude des représentations de la langue française chez les étudiants de l'université Mouloud Mammeri et déterminer ce qui caractérise les représentations linguistiques que se font les étudiants.

Méthodologie :

Dans les sciences du langage, il y a plusieurs méthodes pour réaliser une enquête dans toutes les différentes recherches. Afin de mener une enquête on doit recourir à l'une de ces différentes techniques : le questionnaire, l'entretien, l'enregistrement et l'observation.

Dans notre travail, nous avons choisi de faire notre enquête avec la méthode du questionnaire pour arriver à des résultats précis et justes.

Plan de recherche :

Le contenu de notre mémoire est divisé en deux parties ; une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique est divisée en deux chapitres :

Le premier chapitre, nous allons expliquer quelques concepts fondamentaux autour des représentations linguistiques.

Le deuxième chapitre ; nous allons présenter la situation sociolinguistique et les langues en présence en Algérie d'une manière générale et celle de la wilaya de Tizi-Ouzou en particulier.

La partie pratique est divisée en deux chapitres :

Le premier chapitre est réservé au cadre méthodologique : l'enquête, le questionnaire. L'échantillon et le corpus.

Le deuxième est le dernier chapitre, nous allons analyser les résultats de questionnaire à propos des représentations linguistique à l'égard de la langue française chez les étudiants de l'université Mouloud Mammeri.

Ce chapitre reportera la définition de quelques concepts clés qui ont une relation avec le thème à savoir ceux de sociolinguistiques, représentations linguistiques, attitudes linguistiques, la différence entre représentations et attitudes linguistiques, langue, contact des langues, bilinguisme, plurilinguisme, communauté linguistique, la sécurité et l'insécurité linguistique et la diglossie.

1. La sociolinguistique :

La définition de la sociolinguistique est nécessaire puisqu'il s'agit du domaine dans lequel notre recherche s'inscrit. Cette discipline est l'une des sciences du langage.

Labov.W (1976 :36) considéré comme l'un des fondateurs de la sociolinguistique. Pour lui : « La sociolinguistique c'est la linguistique, puisque la linguistique est l'étude des pratiques langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société ». Donc, elle a pour objectif d'étudier la diversité et les variations dans une ou plusieurs langues, cherchant à comprendre le langage tel qu'il existe en réalité.

La sociolinguistique s'est élaborée dans les années 1960 aux USA autour d'un groupe de chercheurs (Dell hymes, Fishman, Labov, Gumperz, etc.), leur approche peut se résumer comme suit, Fishman, 1971) : « Étudier qui parle quoi, comment, ou et à qui).

Cette discipline fait l'étude sur les usages des langages existés dans la société, la maîtrise de la langue, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leurs langues, c'est-à-dire les comportements verbaux des individus vis-à-vis de leurs pratiques langagières.

La sociolinguistique est une discipline qui étudie les relations entre le langage, la culture et la société.

2.Les représentations linguistiques :

Généralement, on entend par le terme « *représentation* » le fait d'évoquer à l'esprit un objet.

Les sociolinguistes abordent dès les années 1970, le recours aux représentations linguistiques pour analyser les situations linguistiques afin d'expliquer le développement et la disparition des langues.

En linguistique, Saussure. F (2001.p410) pense que : « la représentation est l'apparition de l'image mentale chez le locuteur », cela veut dire que pour lui la représentation linguistique désigne l'image qui dispose l'individu par rapport à une langue.

Dans le dictionnaire Larousse, en philosophie, « c'est l'acte par lequel l'esprit reproduit en lui des images, c'est représenté sous forme de symbole, de signe, d'image, de croyances de valeurs, etc. ». A partir de cette définition, nous constatons que le concept de représentation désigne l'image portée par l'individu ou par un groupe social sous forme des informations ou des opinions.

Cette notion trouve ses origines dans le domaine de la sociologie. E. Durkheim (1898,274), qui fut le premier à proposer d'étudier le concept de représentation d'une manière scientifique, écrivait, « la vie collective, comme la vie mentale de l'individu est faite de représentation ».

Ce concept a connu plusieurs utilisations dans différents domaines et disciplines, à ce propos,

Pour **Calvet L.J (1998 ,25) :**

« Les représentations sont constituées par l'ensemble des images, des positions idéologiques, des croyances qu'ont les locuteurs au sujet des langues en présence et des pratiques linguistiques qui sont les leurs et celle des autres. Les représentations concernent au moins trois choses : la forme des langues (comment il faut parler), le statut des langues (ce qu'il faut parler) et leur fonction identitaire (ce que la communauté parle) »

Avec une manière simple, les représentations linguistiques est l'ensemble des images, des croyances qu'ont les locuteurs à propos des langues en présences et des pratiques linguistiques, sois les siennes ou celles des autres.

E. Durkheim (1898,247), propose la notion de représentation collective en considérant qu'il y a des représentations qui sont partagées par tout le monde, donc collectives, du simple fait de l'appartenance des individus à une société donnée. Ces représentations collectives vont donc différer d'une société à une autre et d'une culture à une autre.

Les représentations individuelles sont issues de la conscience individuelle. En d'autres termes, elles désignent la perception que construit l'individu dans son environnement.

En sciences sociales, le terme de représentation signifie l'ensemble de savoirs et des images mentales partagés par un ensemble d'individus, et qui contribue à la construction de la réalité. Autrement dit, c'est l'image mentale que l'on se fait des choses.

Selon Moscovici (1961, 66) « Les représentations sociales sont des univers d'opinions propres à une culture, une classe sociale ou un groupe et relatifs à des objets de l'environnement social. » c'est un ensemble de connaissances qui sont liées à un groupe social par rapport un objet social.

La définition donnée par Rossieu. C et Bonardi. N (2001a) :

« Une représentation sociale est une organisation d'opinion socialement construite, relativement à un objet donné, résultant d'un ensemble de communications sociales, permettant de maîtriser l'environnement et de se l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance. »

Jodelet. D (Paris 1997), définit ce concept comme : « une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourante à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ».

A travers ces définitions, nous constatons que la représentation est une reconstruction commune de la réalité et un ensemble des images d'un groupe social construites par rapport à un objet social.

La notion de représentation est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leur appropriation et leur transmission. Les représentations que les locuteurs se font des langues, de leurs normes, de leurs caractéristiques, ou de leurs statuts au regard d'autres langues, influencent les procédures et les stratégies qu'elles développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser.

3. Les attitudes linguistique :

Le terme attitude, issu du latin (aptitude), il désigne à l'origine une manière de tenir le corps. Ainsi cette notion qui décrit une apparence physique s'est développée avec le temps. Ce terme a subi différentes interprétations selon le domaine.

Pour Calvet J. L. (1993, 64) :

« Les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une

langue. Ces locuteurs jugent, évoluent leurs productions ou une linguistique et celle des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières relèvent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques attribuent des valeurs appréciatives ou dépréciatives à leur égard ».

Ce que veut dire que les attitudes renvoient aux jugements de la valeur soit mélioratifs ou péjoratifs faites par les locuteurs.

Cette notion est empruntée à la psychologie sociale. Selon Harbi.S (2011) :

« Le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement et sous véritable nuance de sens a norme subjective de jugement, opinion pour désigner tout phénomène à caractère épi linguistique ».

Les attitudes sont intimement liées aux représentations d'ailleurs certains vont jusqu'à les utiliser comme substituables.

Dans le dictionnaire de sociologie l'attitude est définie comme : « une disposition mentale, d'ordre individuelle ou collectif, explicative de comportement social ».

L'attitude en psychologie sociale : « un état d'esprit à l'égard d'une valeur ou une disposition envers un objet social. »

Pour Canut. C (1998), définit les attitudes comme « l'ensemble des manifestations subjectives vis-à-vis des langues et des pratiques langagières (représentations, mimiques, intonation gestuelle... ». Ainsi Lodge (1997 ; 25) écrit que « il est évident que les attitudes linguistiques jouent un rôle fondamental dans la compréhension et les pratiques linguistiques ».

En effet, le terme attitude linguistique dans son acception la plus large est employé parallèlement et nuance de sens à norme subjectif, jugements, opinions, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique.

4. La différence entre les représentations et attitudes linguistiques :

Les deux concepts ont toujours été considérés par les sociolinguistes comme synonyme, car tous les deux désignent le discours épilinguistique sur les langues. Ce discours est produit par les locuteurs, dans une situation de plurilinguisme c'est selon que ces derniers se représentent la langue ou prennent position à son égard.

Certains préfèrent les utiliser l'une à la place de l'autre, pour eux ce sont des synonymes renvoyant donc au même sens, d'autres auteurs préfèrent les distinguer l'une de l'autre, en disant qu'il existe un flou terminologique entre « *attitudes linguistiques* » et « *représentations linguistiques* ».

Gueunier (1997 ; 246-252) a tenté d'y remédier en montrant que les attitudes ressortissantes d'avantage de la psychologie sociale, tandis que les représentations relèvent de la technologie. Elle explique que les deux concepts divergent principalement par les méthodes qui servent à les étudier. Alors que les premières s'étudient le plus souvent les questionnaires fermés et une méthodologie quantitative, les secondes s'attardent sur l'analyse discursive et se réclame de méthodes qualitatives.

5. La langue :

D'après Saussure dans son CLG (1916), la langue est la composante sociale du langage et une faculté naturelle ainsi qu'un produit collectif des communautés linguistiques qui permet l'expression et la transmission de chaque expérience humaine possible.

Cependant, Saussure affirme que la langue n'est pas commune à tous les êtres humains mais seulement à un groupe de personnes. Il faut donc être au moins deux pour pouvoir utiliser une langue.

De plus, à l'heure actuelle, On peut classer les langues à travers leur utilisation par : langue véhiculaire, vernaculaire, etc.

Chaque communauté linguistique est caractérisée par sa langue maternelle.

6. La communauté linguistique :

Le mot communauté est dérivée du mot communal ; état ou caractère de ce qui est commun, dans son usage actuel le plus courant, le mot communauté évoque des collectivités historiques ou culturelles.

Il existe plusieurs types de communauté, en parlant d'une communauté ; religieuse, historique, linguistique, etc.

Le dictionnaire de linguistique définit une communauté linguistique comme un groupe d'êtres humains utilisant la même langue ou le même dialecte à un moment donné et pouvant communiquer entre eux.

Labov, W (1976,338), définit la communauté linguistique comme : « un groupe qui partage les mêmes normes quant à la langue » ou encore comme étant : « un groupe de locuteurs qui ont en communs un ensemble d'attitudes sociales envers la langue ». Autrement dit c'est l'ensemble des individus qui partagent une même langue ou dialecte dans des situations de communications.

7.Bilinguisme :

Le bilinguisme est une situation sociolinguistique, caractérisant les sujets pratiquant deux langues, par un individu ou un groupe social.

Le linguiste Boyer (2001) a défini le bilinguisme comme suit « C'est une situation linguistique de deux langues bien parlées, mais chacune selon des modalités très particulières. », cette notion qui signifiait l'utilisation de deux langues mène à comprendre qu'un individu qui possède naturellement deux langues maternelles est considérée comme un bilingue.

Dubois. J (1994,66), dans son dictionnaire de la linguistique, donne une définition générale de bilinguisme : « La situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux où les situations, deux langues différentes ». Ce qui désigne la capacité de s'exprimer, à l'oral ou à l'écrit, dans deux langues différentes dans des situations de communication nombreuses et variées.

Le bilinguisme est utilisé par la grande majorité des locuteurs dans le monde.

8.Plurilinguisme :

Le terme plurilinguisme est composé de deux mots ; plusieurs et langues. C'est le fait de parler plusieurs langues par un individu ou une société.

On dit d'une communauté qu'elle est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans les divers types de communication.

Ce phénomène langagier est international, par ce que presque tous les pays du monde sont des pays plurilingues, d'après Boyer .H (2001) : « La coexistence de deux ou plusieurs langues au sein de même espace socioculturel, éventuellement parlées de manière privilégiée par des communautés différentes ». De cela en pouvant dire que dans une communauté linguistique en trouvant la présence de plusieurs langues utilisées par les locuteurs de cette dernière.

9. Diglossie :

Michel. B in Moreau (1997,125) : « Le concept de diglossie est utilisé pour la description de situations où deux systèmes linguistiques coexistent pour les communications internes à cette communauté ». Cela veut dire que la diglossie se limite à la coexistence, dans une même société ou communauté linguistique, de deux codes ou systèmes linguistiques, à savoir deux variétés d'une seule langue, ou deux langues issues d'une même et unique langue. Beaucoup de linguistes ont remis en cause cette définition en élargissant le sens précédent.

Jean Psichari est le premier linguiste qui a utilisé le mot diglossie en France.

Psichari. J (cité par H. Boyer, 2001,48) définit la diglossie comme étant : « une configuration linguistique dans laquelle deux variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé par ce que l'une des variétés est valorisé par rapport à l'autre ».

Cette citation de Boyer ne fait comprendre que ces deux variétés : variété H (langue haute) et variété L (langue commune, celle de la vie quotidienne) en question, ne jouissent pas du même prestige. Car on trouve une variété utilisée dans des situations formelles et l'autre est réservée uniquement à des situations informelles, en effet, la première est prestigieuse et la deuxième non.

10. Contacte des langues :

Weinreich (1953), est le premier linguiste à utiliser l'expression contacte de langue. Pour ce linguiste, il y a un contacte de langue quand un individu possède plus d'un code linguistique. Ce contacte de langue influence sur le comportement psychologique de l'individu, par ce qu'il en maîtrise plus que l'autre. Cette notion est l'une des notions fondamentales de la sociolinguistique, elle a été définie de diverses formes par différents auteurs.

Selon Harems, (in Moreau ; 94). « Le contacte des langues inclut toute situation dans laquelle en présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu ».

Nombreux sont les locuteurs algériens qui maîtrisent plus d'une langue, les productions langagières des algériens se caractérisent par un mélange de deux, ou trois langues (l'arabe dialectal, le kabyle et le français).

Cette situation de diversité linguistique, ou de contacte de langues va engendrer plusieurs phénomènes linguistiques.

11. La sécurité linguistique et l'insécurité linguistique :

Calvet J.L (paris,50), définit la sécurité et l'insécurité linguistique comme suit :

« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne sentent pas mis en question dans leur façon de parler. Ils considèrent leur norme comme étant la norme. A l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme un peu dévalorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas. Il y a deux types d'insécurité linguistique : statutaire et formelle ».

'insécurité linguistique statutaire : est liée au sentiment que sa langue est moins prestigieuse que sa langue. Par exemple, un locuteur étant d'avis que la langue française est une langue moins *importante* que la langue anglaise.

L'insécurité linguistique formelle : est liée au sentiment de ne pas être capable de bien parler sa langue, un locuteur parlant français, mais pensant qu'il n'utilise pas les mots appropriés ou qu'il est tout simplement *mauvais* dans cette langue.

12.La politique linguistique :

Une politique linguistique un ensemble des choix conscients concernant les rapports entre langue (s) et vie sociale.

Elle repose sur de simples directives, et elle s'inscrit dans le cadre d'un marché linguistique, cette dynamique sociolinguistique à deux ou plusieurs langues, peut aller de la coexistence plus ou moins pacifique au conflit ouvert, en passant par toutes les modalités de la concurrence et de l'antagonisme, à base de déséquilibre fonctionnel et l'inégalité statutaire. Les causes non linguistiques de la dominance et donc du conflit.

Calvet. J. L, (1984 :154,155) dans son livre, considère la politique linguistique comme : « l'ensemble des choix conscients effectués dans le domaine des rapports entre langue et vie sociale, et plus particulièrement entre vie et langue nationale ». Ce que signifie que la politique linguistique est intégrée dans le domaine de la langue, plus précisément la langue maternelle, qui est en relation avec la société.

Selon Dubois. J (1994,369), La politique linguistique est un « ensemble de mesures ou de projets ou de stratégies ayant pour but de régler le statut et la forme d'une ou plusieurs

langues ». Ce que veut dire que la politique linguistique est l'ensembles des procédures prises afin de rendre à une langue sa place dans une société donnée.

Pour conclure, les représentations forment un mode de connaissance propre à un individu, un groupe ou une société donnée. Elles tentent de construire une réalité commune à un groupe sociale.

Chapitre II : La situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-Ouzou en particulier

Après avoir définir les concepts fondamentaux raccordés au thème de représentations, il est utile de représenter la situation sociolinguistique et les langues en présence en Algérie d'une manière générale et celle de la wilaya de Tizi-Ouzou en particulier.

1. Le paysage linguistique du l'Algérie :

1.1. Les langues et variété en contact :

Le terrain sociolinguistique algérien reflète un plurilinguisme constitué de l'arabe moderne (littéraire), l'arabe dialectal, le berbère et ses variétés (le kabyle, le chaoui, et le targui), le français et l'anglais.

1.1.1. La langue arabe :

L'Algérie se proclame arabe depuis l'arrivée des vagues successives de fatihines arabes qui ont avec l'islamisation du Maghreb et l'arrivée d'Okbaa Iben Nafaa au 7^{émé} siècle, permis son arabisation.

Actuellement, nous constatons dans notre pays l'existence de deux variétés linguistique de cette langue, l'une procède un statut officiel « l'arabe moderne » et l'autre quotidien « l'arabe dialectal ».

1.1.1.1. L'arabe moderne :

Cette langue appelée aussi « arabe standard » ; elle est considérée comme un modèle de prestige et de gloire, tant qu'elle est la langue de l'islâm et de coran « c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles » (Taleb Ibrahim.kh ; El Hikma, Alger 1995). Elle est une langue qui exprime à la fois l'identité islamique, c'est la langue de l'instruction de l'enseignement religieux.

Cette langue principalement apprise à l'école, c'est la première langue officielle utilisée dans toutes les institutions de l'Etat que l'Algérie a adopté après l'indépendance comme la seule langue nationale officielle.

1.1.1.2. L'arabe dialectal :

Appelée aussi arabe populaire, ou arabe algérien, ou bien derdja, c'est la langue qu'utilisent les locuteurs algériens dans les lieux publics. Elle est connue par un usage quotidien dans toutes les situations informelles (entre famille, entre amis, etc.).

Chapitre II : La situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-Ouzou en particulier

Il est la langue maternelle de la majorité de la population arabophone.

Taleb Ibrahim. Kh (1997, 26-27) affirme que : « L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72% de la population algérienne » où il est pratiqué partout dans l'Algérie, on la trouve toujours dans les discussions quotidiennes.

Elle ajoute aussi :

« Les variations dialectales qu'utilisent les locuteurs algériens appartiennent à la sphère maghrébine, avec une interprétation et une intercompréhension certains aux franges géographiques entre les variétés de l'Est algérien et les variétés tunisiennes d'une part, et entre les variétés limitrophes marocaines d'autre part ».

Cette variété est un croisement et un carrefour des variétés maghrébine. Le peuple algérien s'est divisé par des nombreux idiomes qui diffère l'une de l'autre qui dépend de la position géographique, par exemple l'accent de Annaba est différent de celui d'Oran, Biskra, chaque région se caractérise par sa propre façon de parler.

1.1.2. La langue berbère :

L'origine de mot « berbère » revient aux romains désigne « sauvage ou non civilisé ».

La langue berbère est la langue mère de nos ancêtres, et des habitants du nord africains, elle bénéficie d'un statut privilégié en Algérie, c'est le symbole de l'identité berbère et la langue maternelle d'un bon nombre de locuteurs algériens.

Le berbère se compose de plusieurs variétés :

1.1.2.1. Le kabyle : il est sans doute le plus important en Algérie, deux tiers des amazighes de ce pays sont des kabyles, parlé au nord de l'Algérie au niveau de la Kabylie qui s'étale sur plusieurs wilayas : Tizi-Ouzou, Bejaia, Boumerdès, etc.

1.1.2.2. Le chaoui : cette variété est aussi significative, il convient après le kabyle, parlé au sud de Constantine par les populations des Aurès, Batna, Msila, etc.

1.1.2.3. Le targui : utilisé par les touarègues « les hommes bleus ».

1.1.2.4. Le m'zabe : parlé principalement dans les régions de Ghardaïa.

1.1.3. Les langues étrangères :

1.1.3.1 : Le français :

La langue française appartient à la famille indo-européenne. Elle fait partie du paysage linguistique comme les autres langues.

Le français est une langue d'héritage colonial admise comme première langue étrangère dans la constitution algérienne. Cette langue a exercé une grande influence sur les pratiques linguistiques des algériens, c'est une langue de prestige et une marque d'ouverture à la modernité pour la majorité des algériens. La langue française est une langue usuelle des élites économiques et politique ainsi qu'elle est pratiquée quotidiennement dans la rue et enseigné dans les écoles. De cela Kateb Yacine disait que la langue française était « le butin de guerre de l'Algérie ».

1.1.3.2 : L'anglais :

Cette langue a sa place dans le monde du fait qu'elle est la langue de la technologie, ainsi elle est présente dans le champ linguistique de l'Algérie. Officiellement, l'anglais est la deuxième langue étrangère après le français, elle est enseignée à l'école publique et privée comme langue d'apprentissage en Algérie. Ainsi elle est une spécialité universitaire qui étudiée dans la plupart des wilayas de pays, et un module enseigné dans les autres spécialités.

2. Le statut de français en Algérie :

La langue française garde toujours son prestige dans la société et la réalité algérienne, elle est présente dans différents domaines comme un instrument de travail, de communication et elle permet l'ouverture sur le monde extérieur.

Cette langue est présente dans tous les secteurs du pays, dans les médias, l'administration et dans le secteur économique, etc. Même si elle n'est enseignée que comme langue étrangère, elle reste très présente dans le système scolaire notamment universitaire.

De cela Sebaa écrit, (2002,85) :

« Sans être la langue officielle, la langue française véhicule l'officialité. Sans être la langue d'enseignement, elle reste la langue de transmission du savoir. Sans être la langue identitaire, elle continue à façonner l'imaginaire culturel collectif de différentes formes et par différents canaux. Sans être la langue d'université, elle est la

Chapitre II : La situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-Ouzou en particulier

langue de l'université. Dans la quasi-totalité des structures officielles de gestion, d'administration et de recherche, le travail s'effectue encore essentiellement en langue française ».

Plusieurs chercheurs parmi lesquels (Taleb Ibrahim .kh) s'accordent sur le fait que le français en Algérie joue un rôle assez important et cela dans nombreux domaines.

4. Les politiques linguistiques Algériennes :

La politique linguistique est un ensemble de choix conscients, concernant les rapports entre langue(s) et vie sociale.

Pour Calvet la politique linguistique consiste à déterminer les choix importants en matière d'interactions entre la langue et la société, ses décisions se matérialisent en pratique par la planification linguistique.

Etant donné son passé colonial, l'Algérie a connu deux grandes politiques linguistiques : ***la francisation et l'arabisation.***

Avant de parler de l'arabisation, il est important de mentionner la politique de « francisation » à l'époque coloniale.

4.1 .la francisation :

Le 14 juin 1830, cette date marque le début de l'enquête française en Algérie, où la France impose sa puissance sur les algériens par plusieurs formes.

En effet le colonisateur a exercé une politique de francisation à part entière pour imposer à son tour sa langue et sa culture. Et cela par la fermeture de plusieurs écoles coraniques pour d'éliminer la langue arabe et encren la langue française comme unique langue de l'enseignement. Bien que le français soit une langue officielle de la colonie, il a donc gagné toutes les sphères sociales, (administrations, enseignes, etc.)

Dans son article, l'anthropologue arabisant spécialiste de Maghreb et du monde arabe Guillaume G.G(2004,75,78) affirme que :

« La langue française en Algérie est l'objet d'une forte ambivalence, qui présente des aspect sociaux, culturels, politiques et identitaire. L'Algérie a été constituée par la France qui

Chapitre II : La situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-Ouzou en particulier

lui a en même temps nié toute identité propre : « l'Algérie, c'est la France », a-t- on longtemps répété... ».

Ce que veut dire que la langue française occupe une place dans les usages officiels, elle est fonctionnée dans tout le pays, ce fut l'objet de la politique linguistique de francisation.

Bien que, la langue arabe reprend sa place après l'indépendance, la langue française reste toujours présente dans la vie des locuteurs algériens et garde une place importante dans l'espace linguistique du pays.

4.2. L'arabisation :

Avant de parler de la politique de l'arabisation en Algérie, il est utile de définir le sens du terme arabisation qui est « le fait d'arabiser, de donner un caractère (social, culturel) arabe ». Petit robert (robert ,2003).

Selon BENRABEH.M (1999 350) :

« La politique d'arabisation signifie, dans le contexte actuel, le refus de la réalité et du plurilinguisme algériens, c'est-à-dire du mélange, du dialectal et de la différenciation sociale liée aux langues ».

Pour lui l'arabisation ; c'est de refuser le métissage de langue et de garder la langue arabe uniquement.

A l'aube de l'indépendance, l'Algérie a besoin de réparer ce que le colonisateur avait détruit.

Le gouvernement algérien voulait récupérer son identité arabo-musulmane ; en mettant la langue arabe à la place de la langue française, tout en valorisant l'usage de l'arabe moderne qu'était apprise par les apprenants de l'école coranique.

Des années plus tard la langue arabe a été considéré comme étant la langue nationale et officielle après : la loi n°91- 5 du 16 janvier 1991.

Dans le projet de programma pour la réalisation de la révolution démocratique populaire adopté par le conseil national de la révolution algérienne, réunie à tripoli de Libye en juin1962) : « des mesures tendant à rendre à la langue arabe sa dignité et son efficacité en tant que langue de civilisation ».et cela de fait que l'arabe commence à perdre sa place dans les pays arabes.

Chapitre II : La situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-Ouzou en particulier

En Algérie dans ses administrations exige aux fonctionnaires de justifier un minimum de connaissances en langue arabe. Ainsi que, tous les établissements scolaires primaires, moyens et secondaires dispensent un enseignement arabisé.

Également l'école normale supérieure de Qouba forme dans ses sections arabisées des professeurs qui assurent un enseignement arabisé dans toutes les disciplines.

Abderrahmane Mehri (24-25/1/1991), affirme que « comme on le voit, le processus d'arabisation est engagé. Il peut paraître long mais il est irréversible ».

Ainsi que le journaliste ajoute :

« Arabisé n'est pas seulement un refus d'un passé ou la recherche d'un autre. Arabisé, c'est surtout préparer l'avenir et construire une société meilleure pour les hommes. Arabisé c'est donné au peuple l'instrument linguistique de son développement culturel, scientifique et technique et la possibilité de s'insérer dans la courant du progrès en tant soi-même ».

La langue arabe reprend progressivement la place que le peuple algérien n'a cessé depuis toujours de revendiquer pour elle.

2. Le paysage linguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou :

2.1. La présentation géographique de la willaya de Tizi-Ouzou :

Le toponyme berbère de Tizi-Ouzou à été traduit en français par *le Cole des genêts par rapport à un arbriseau à fleur jaune qui se trouve sur le col de ses endroits.*

La willaya de Tizi-Ouzou est une wilaya qui se situe dans la partie nord centre de l'Algérie, elle se trouve à une centaine de kilomètre de la capitale (Alger). Au nord elle est délimitée par la mer Méditerranée, à l'Est, la wilaya de Bejaïa, à l'Ouest, la wilaya de Boumerdès et au Sud la wilaya, de Bouira.

Elle compte 114 299 1 habitants sur une superficie de 2958 km en 2021.

2.2. Les langues en présences à Tizi-Ouzou :

Le contexte linguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou est plurilingue, elle se caractérise par l'émergence de plusieurs langues qui font la société. Ces langues s'agissent du l'arabe tizi-ouzéen (l'arabe Zdimoh), du berbère (kabyle) et du français.

Chapitre II : La situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-Ouzou en particulier

Le kabyle constitue la langue maternelle des Tizi-ouzéens, elle est la première variété berbère au nombre de locuteurs en Algérie et la deuxième parmi toutes les variétés berbères après le cheluh au sud du Maroc. Son utilisation est limitée à des situations informelles. Quant à L'arabe Zdimoh est défini comme un langage qui est un mélange d'arabe cassé, de français et du kabyle qui se développe en Kabylie. Le mot *zidimoh*, parler hybride arabo-kabyles.

Dans son article, Taher Khellaf (2017), voit que ce langage a pour objet délimiter le tamazight et le français et de propager la langue arabe. Concernant la langue française, elle est implantée dans la société kabyle et jusqu'à présent, elle occupe une place importante, son prestige lui confère aussi une fonction notable chez les tizi-ouzéens qui ne cessent de la pratiquer dans leurs conversations.

En somme, la langue française est utilisée par les tizi-ouzéens dans des situations formelles telles que l'école comme langue étrangère et d'apprentissage et comme langue d'enseignement à l'université dans certaines filières, ainsi dans des situations informelles (la vie quotidienne).

3. L'usage du français à Tizi-Ouzou :

3.1. Dans le domaine éducatif :

Dans la wilaya de tizi -Ouzou, nous trouvons plusieurs écoles privées dont la langue française est une langue d'enseignement, et aussi plusieurs établissements de formation privées qui dispensent plusieurs formations dans plusieurs et différents domaines en français comme la gestion, le management, etc. L'usage de la langue française demeure toujours en cours dans différents domaines de la vie publique, à partir de la, bien qu'avec la nouvelle réforme les programmes scolaires accordent un enseignement de français dès la troisième année primaire à l'âge de 8 ans et commencent à apprendre le français à partir de la troisième à la cinquième année, qui est la dernière classe du primaire. Les horaires 4 heures par semaine.

Après le cycle primaire, les élèves suivent une scolarité de quatre ans, au collège où la encore l'enseignement du français est assuré, à raison de 3 heures par semaine.

Au lycée, les études durent trois ans, et les cours de français sont répartis à raison de 3 heures par semaine. Arrivés en fin de cursus scolaire, classe de terminale, les élèves auront suivi pendant onze ans l'enseignement /apprentissage du français et ce, depuis la troisième année du primaire jusqu'au la classe de terminale.

3.2. Dans le domaine médiatique :

L'usage de français est bien remarqué chez les kabyles il occupe toujours une place de choix dans tous les domaines. En effet, une large utilisation en la trouvant dans le secteur médiatique, Taleb- Ibrahim - Kh, (1995,103), disait : les médias arabes où algériens d'expression arabe on la faveur des arabisants, alors que les médias (surtout écrites) de langue française sont les plus lus, non seulement par les francisant mais par les majorités des lecteurs algériens »

La langue française occupe une place importante dans les médias écrits (traditionnels) notamment dans les journaux (périodique et quotidien) tels que El Watan, Liberté, soir d'Algérie, etc. Et sans oublier de signaler la place modeste des journaux électroniques algériens d'information, essentiellement francophones tels que DZFOOT, Le Matin Algérie, etc. Et avec quelque version en arabe.

Pour les médias audio-visuels, la chaîne francophone de la radio (chaîne 3) où la majorité de ses programmes sont en français, ainsi que la chaîne de télévision (canal Algérie) adressée principalement au public émigré, connaissent une forte audience. Et bien sûr le phénomène de la parabole qui permet à un certain nombre d'algériens et de kabyles de différentes tranches et classes culturelles de suivre les chaînes occidentales et plus particulièrement les chaînes françaises, (France 24, canal+M6, etc.). Ce que montre le lien entre les algériens avec cette langue, notamment avec les kabylophones qui valorise cette dernière.

Aujourd'hui, Les médias algériens d'expression française jouent un rôle non négligeable à l'égard de la langue française surtout chez les kabylophones.

3.3 Dans le domaine économique :

La langue française est présente d'une manière primordiale dans le système économique du pays, elle occupe une place indispensable dans ses différents aspects, en jouant un rôle important à véhiculer la gestion des entreprises, à mener des diverses manipulations commerciales et surtout à réaliser des relations économiques avec d'autre pays étrangers.

Dans le domaine industriel, concernant les starifications exercées dans la démarche du marketing, la publicité sous toutes ses formes : de nombre enseignes, panneaux publicitaires, les étiquettes, les marques et les catalogues des produits alimentaires, cosmétique, etc. sont

Chapitre II : La situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-Ouzou en particulier

généralement écrits en français, ce qu'enrichie l'environnement linguistique francophone chez le consommateur kabyle.

Au niveau administratif des entreprises, les divers services traitent entre eux et avec leurs clients par des documents écrits généralement en langue française tels que les factures, les bons de livraison, la décision, etc.

Par ailleurs, l'aspect du français ne se limite pas uniquement au niveau des secteurs précités, mais aussi dans les bureaux administratifs, les banques, les centres de formations, les services des impôts, etc.

En fin, le français reste la langue plus véhiculée par les kabyles par excellence et cela dans des différentes situations.

3.4. Dans le domaine professionnel :

Dans une étude menée montrée que le français est la langue utilisée en concurrence avec l'arabe dans différentes situations de communication et dans différents domaines, y compris dans le domaine professionnel (au sein de la banque, secrétariat enseignement etc.).

Le territoire linguistique algérien connaît des situations de communications différentes à l'usage de plusieurs langues, le français est plus survécu parmi ces dernières. Il a sa propre place et sa propre fonction dans ce paysage linguistique. L'influence de français n'a pas uniquement un impact négatif de moment qu'elle était langue de colons ou un butin de guerre comme Kateb Yacine a dit, mais aussi a un impact positif dont elle confronte à une réalité d'un besoin langagier de la société qui est lié massivement avec le développement intellectuel scientifique. Et sans ignorer que c'est une langue de prestige et d'ouverture sur le monde moderne, bien que sa place reste toujours intacte en Algérie et un instrument de communication énormément employé par les locuteurs de la wilaya Tizi-Ouzou.

Dans cette partie, nous allons définir les méthodes que nous avons effectuées, pour la réalisation de notre travail de recherche.

1.Méthodes et techniques utilisées :

Toute recherche scientifique se fait à l'aide d'une ou plusieurs méthodes d'investigation, la nôtre appelle "*enquête de terrain*". **Qu'est-ce qu'une enquête ?**

1.1. L'enquête :

C'est une méthode de recueil d'informations sur un sujet donné.

Selon El Himer (2004,27) : « l'enquête est une recherche d'information auprès d'individus d'une communauté linguistique pour saisir l'aspect d'une réalité linguistique qui caractérise leurs comportements, leurs opinions, leurs jugements, etc. »

Et d'après R. Ghiglione. R et Matalon. B (1978,06) : « réaliser une enquête, c'est interroger un certain nombre d'individus en vue d'une généralisation ».

De ce fait, l'enquête peut se définir comme une interrogation où l'enquêteur interroge des individus ou un groupe d'individus pour avoir des résultats sur son étude (recherche).

Dans le cadre de notre travail, portant sur les représentations linguistiques vis-à-vis du français chez les étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, nous avons opté le questionnaire comme un instrument d'enquête.

1.1.2. Déroulement de notre enquête :

Pour rendre notre travail plus concret, nous nous sommes déplacés sur le terrain qui est l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou au début du mois de mars.

Nous avons procédé à cette enquête comme suit :

D'abord, nous avons commencé par le département de français où nous avons distribué moins de questionnaires aux étudiants, car ils n'ont pas encore repris les études, en leur expliquant les questions et ce qu'il fallait faire, après avoir répondu aux questions, nous avons récupéré directement le questionnaire.

Puis, nous l'avons distribué sur les autres étudiants des autres départements (arabe, tamazight, anglais, sciences économiques et de gestions) y compris ainsi la faculté médecine où nous avons interrogé certains étudiants en procédant de la même manière. Ensuite, nous

sommes retournés vers *Bastos* exactement à la bibliothèque centrale où nous avons trouvé des étudiants de diverses facultés (Génie-civil, biologie, génie-électrique et informatique, géologie, etc.).

Enfin nous avons déplacé vers Tamda où nous avons distribué le reste de questionnaire sur les étudiants de différentes facultés qui se trouvent au niveau de ce pôle universitaire.

Durant notre enquête, nous avons trouvé certaines difficultés :

En premier temps, certains étudiants refusent de répondre à notre questionnaire et certains d'autres veulent répondre mais à cause de numéro d'identification, ont hésité, en disant qu'ils ont peur de subir des risques, bien que nous les ayons expliqués notre objectif. Il faut noter aussi qu'avec le département sciences humaines et social, la plupart des étudiants refusent de répondre au de raison qu'ils sont dans la période des examens.

La difficulté que nous avons trouvée assez dure, c'est que nous sommes dans la phase de pandémie (covid19) et les précautions de cette dernière influencent sur le déroulement de notre enquête où certains départements étudient en ligne et autres en permanence (par groupe).

1.2. Le Questionnaire :

Le questionnaire est une grande méthode de collecte des données pour mener une étude quantitative, utilisé dans les recherches académiques ou professionnelles. Il se présente sous forme d'un ensemble de questions posées dans un ordre bien précis.

Cette méthode est un outil utilisé souvent dans les sciences sociales notamment en psychologie.

Pierre, A et Akoun. A (1999,435), ont défini le questionnaire comme : « l'ensemble de questions posées aux individus de l'échantillon, susceptibles de donner lieu à un traitement informatique des réponses ».

1.2.1. Les types de questionnaire :

Le questionnaire peut se présenter sous deux aspects, l'un est structuré et l'autre est non structuré.

- Le questionnaire structuré : est composé de questions fermées ou semi-fermées.
- Le questionnaire non structuré : est composé de questions ouvertes.

- Les questions fermées : Il suffit de répondre uniquement par un OUI ou par un NON sur les questions qui sont déjà proposées.
- Les questions semi-fermées : Dans ce type de questions, l'enquêté a une liste de réponses dont il choisira celle qui convient à son avis.
- Les questions ouvertes : Ce sont les questions où l'enquêté exprime son opinion librement à propos de sujet donné.

Idem, (1999,18), déclare que :

« Le but du questionnaire étant de permettre d'obtenir des informations auprès d'une population déterminée ». En effet, le questionnaire est une série des questions posées aux enquêtés à fin d'obtenir des réponses sur les hypothèses de départ dont lesquelles le chercheur peut ainsi donner une explication au phénomène étudié.

Notre questionnaire se compose de 12 questions fermées, semi-fermées et ouvertes. L'objectif de ce dernier est d'établir les représentations des étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou de ses différentes facultés à l'égard de la langue française autant que langue d'étude.

La première partie de notre questionnaire s'inscrit aux questions d'Etat civil (numéro d'identification, sexe, l'âge, le niveau, la faculté et la spécialité). Les questions de cette partie sont toutes fermées.

La deuxième partie comporte des questions qui nous aident à avoir des informations sur nos enquêtés, y compris leur langue maternelle (question n°01), leur langue préférée (questions n°02 et n°03) et leurs acquis de la langue française (question n°04, n°09 et n°10). Les réponses sur ces questions nous permettrons à obtenir des estimations et des pensées sur la langue française.

La troisième partie consiste à savoir les représentations des étudiants envers la langue française et de montrer ce qu'ils pensent de cette dernière, (questions n°05, n°06, n° 07, n° 8, n°11 et n°12).

Pour les étudiants de département de français, on a interrogé moins d'étudiants vue que le français s'est leur objet d'étude (spécialité), contrairement aux autres étudiants des autres départements où le français ce n'est qu'un moyen d'étude.

1.3. L'échantillon :

Afin de réaliser notre recherche sur le terrain, il est utile de cerner une population qui sera soumise à l'interrogation qui se forme d'un échantillon.

Selon Ansar, P et Akoun, A (1999,165) : « Un échantillon est un ensemble restreint d'individus provenant d'une population qui serve de support à l'étude qu'on réalise ». C'est une petite partie de la population qu'on va examiner.

En statistique l'échantillon est un ensemble d'individu représentatif d'une population, il vise à obtenir une meilleure connaissance d'une ou plusieurs populations par l'étude d'un nombre d'échantillonnage jugé statistiquement représentatif. Le chercheur ne peut pas examiner toute une population, il doit recourir à l'échantillonnage.

L'échantillonnage est un moyen de sélectionner un sous-ensemble d'unité d'une population cible, dans le but de recueillir des renseignements qui sont utilisées pour obtenir des conclusions au sujet de la population générale.

Cette opération a pour objectif déduire des conclusions sur les caractéristiques d'une population à partir des données d'un échantillon. Il est donc essentiel de choisir avec soin l'échantillon de façon à ce qu'il représente fidèlement la population visée.

Notre échantillon est constitué de 35 étudiants de différentes facultés (lettre, scientifique, technique) de l'université Mouloud Mammeri.

Le publique que nous avons choisi pour répondre à notre sondage est composé des étudiants de tous les niveaux de première année licence jusqu'à deuxième année master ainsi de rendre en compte leur sexe et leur âge.

1.4. Le corpus :

Le corpus est un ensemble limité des éléments (énoncés) sur lesquels se base l'étude d'un phénomène linguistique.

Pour avoir des réponses à notre problématique que nous avons posée, nous allons faire une étude des représentations de la langue française chez les étudiants de l'université Mouloud Mammeri.

Afin de bien éclaircir les représentations de ces étudiants, nous tenterons de poser 35 questionnaires pour les différentes spécialités (techniques, lettres et scientifiques).

Nous avons choisi la faculté de Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou , car c'est la plus qualifiée à notre enquête, puisque c'est la faculté dans nous recevrons nos études, donc nos observations vont fortifier Notre enquête d'une part et faciliterons la communication d'une autre part. Et nous avons choisi les différentes spécialités car sont tous en transition .

La méthode d'enseignement change d'une spécialité à une autre, cela change leur représentation sur la langue en générale et sur le français en particulier.

Le questionnaire

Numéro d'identification : ...

Sexe : Masculin Féminin

Age :

Niveau :

Faculté :

Spécialité :

1. Quelle est votre langue maternelle ?...

2. Aimez-vous parler en français ?

Oui Non

3. Le français est-il votre langue préférée ?

Oui Non

4. Lisez-vous des ouvrages en français ?

Oui Non

5. Voyez-vous que la langue française est une langue de civilisation ?

Oui non

Pourquoi ?.....

.....

6. Que représente-t-elle pour vous ?

.....

.....

7. Selon vous, quelle est la langue qui convient pour exprimer les sentiments ?

Le kabyle l'arabe Le français

L'anglais

et dites pourquoi ?.....
.....

8. Voyez-vous que le français est une langue difficile à apprendre ?

Oui Non

9. Regardez-vous les chaînes de télévision française ?

Oui Non

10. Quelles difficultés trouvez-vous dans la langue française ?

A l'oral A l'écrit

11. D'après vous, la langue française occupe-t-elle une place importante chez les étudiants ?

Oui Non

12. Proposer une classification des langues suivantes selon votre ordre de préférence :

Arabe dialectal algérien / arabe standard / français :

1.....2.....3.....

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

Dans ce chapitre, nous allons présenter l'analyse des résultats du questionnaire que nous avons distribué aux étudiants de différents départements de l'université Mouloud Mammeri et voir la manière avec laquelle les étudiants de cette dernière représentent la langue française.

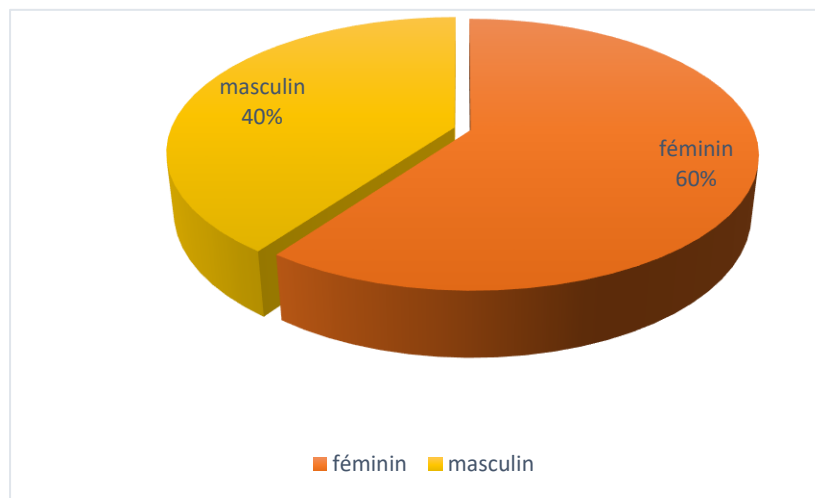
1. Répartition des étudiants selon

- Le sexe :

Tableau n°01 :

sexe	Féminin	Masculin
Nombre des étudiants	21	14
pourcentage	60%	40%

Figure n° 01 :



Notre échantillon se compose de 35 étudiants, dont 21 étudiants avec un pourcentage de 60% sexe féminin et 14 étudiants avec un pourcentage de 40% sexe masculin. Ce qui attire notre attention dès la première lecture de ce tableau et cette représentation graphique, le nombre de filles est supérieur à celui de garçons, cela illustre bien l'intérêt que porte les filles aux langues (filières littéraires) contrairement aux garçons qui s'intéressent aux filières scientifiques. Cette idée s'est ancrée dans l'esprit des gens, en disant que l'enseignement est le métier est plus adéquat aux femmes.

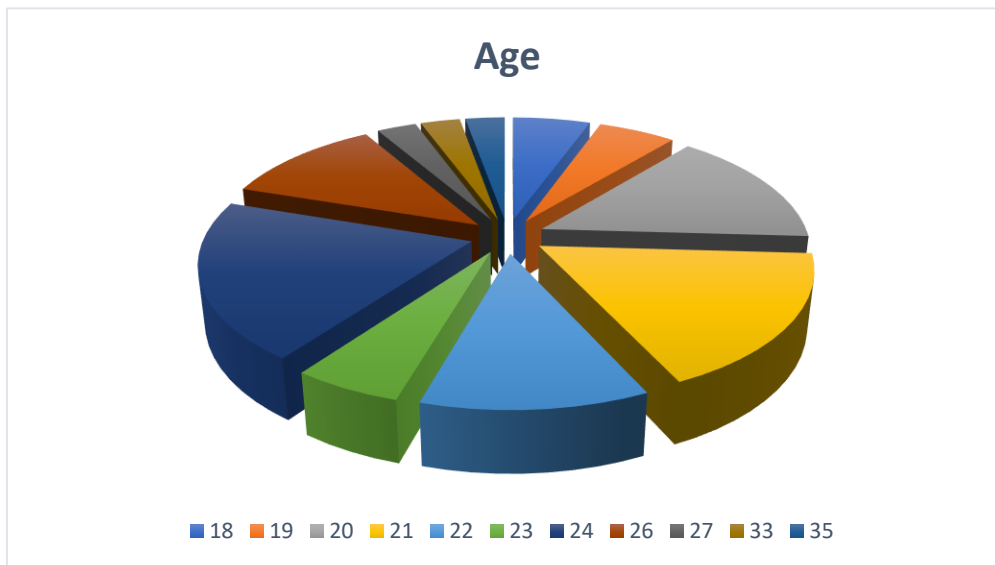
- L'âge :

Tableau n°02 :

Ce concerne leur âge, il se varie entre : 18 ans et 35 ans.

âge	18	19	20	21	22	23	24	26	27	33	35
Nombre des étudiants	2	2	5	6	4	2	7	4	1	1	1
Pourcentage	5,5 %	5,5 %	14,8 %	17,1 %	11,4 %	5,5 %	20 %	11,4 %	2,8 %	2,8 %	2,8 %

Figure n° :02



A travers ce graphe, nous remarquons que l'âge de nos enquêtés diffère selon les niveaux d'étude.

Deux étudiants sont âgés de 18 ans avec un pourcentage de 5,5 %

Deux étudiantes sont âgées de 19 ans avec un pourcentage de 5,5%

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

Cinque étudiants sont âgés de 20 ans avec un pourcentage de 14,8%

Six étudiants sont âgés de 21 ans avec un pourcentage de 17,1%

Quatre étudiants sont âgés de 22 ans avec un pourcentage de 11,4%.

Deux étudiants sont âgés de 23 ans avec un pourcentage de 5,5 %.

Sept étudiants sont âgés de 24 ans avec un pourcentage 20%.

Quatre étudiants sont âgés de 26 ans avec un pourcentage de 11, 4 %.

Un étudiant est âgé de 27 ans avec pourcentage de 2,8%.

Un étudiant est âgé de 33 ans avec un pourcentage de 2,8%.

Un étudiant est âgé de 35 ans avec un pourcentage de 2,8%.

2.L'analyse des questions :

Question n° 1 :

La première question posée aux apprenants, portant le numéro 1 dans notre questionnaire est dans le but de savoir quelle est leur langue maternelle. La question est la suivante :

Quelle est votre langue maternelle ?

Tableau n°03 :

Langue maternelle	Arabe	Kabyle
Nombre d'étudiants	1	34
Pourcentage	2,85%	97,14%

Figure n°03



A travers la lecture de tableau et la représentation graphique, nous constatons que le kabyle est la langue maternelle de la majorité de nos informateurs à raison de 34 étudiants avec un pourcentage de 97,14% pour le kabyle et 1 étudiant avec un pourcentage de 2,85% ou la langue maternelle est arabe. Cela confirme que le lieu de l'enquête est kabylophone.

Question n 2 :

La question porte le numéro 2 dans notre questionnaire. Nous voudrions savoir si les apprenants aiment parler en français.

La question est la suivante :

Aimez-vous parler en français ?

Tableau n°4 :

Proposition	Oui	non
Nombre d'étudiants	33	2
pourcentage	94,82%	5,71%

Figure n°04 :



Concernant cette question, nous constatons qu'une grande partie de nos enquêtés à raison de 33 étudiants avec un pourcentage de 94,28% aiment parler en français et pour les 2 étudiants restants avec un pourcentage de 5,71% n'aiment pas parler cette langue, ce sentiment reflète une représentation linguistique positive des apprenants à l'égard de la langue française comme on a évoqué dans le graphe précédent.

Question n 3 :

Cette question porte le numéro 3 dans le questionnaire dans le but de savoir si le français est la langue préféré chez nos apprenants .La question est la suivante :

Le français est-t- il votre langue préférée ?

Tableau n°5 :

Propositions	Oui	Non
Nombre d'étudiants	14	21
Pourcentage	40%	60%

Figure : 05



A partir de ce tableau et cette représentation graphique, nous constatons que 21 étudiants avec un pourcentage de 60% dont le français n'est pas leur langue préférée et 14 étudiants avec un pourcentage de 40% leur langue préférée est le français. Ce que nous qualifions, la place qui prend la langue française dans la société algérienne, et particulièrement chez les apprenants de la wilaya de Tizi-Ouzou malgré le taux est insatisfaisant d'apprenants qui l'ont choisi comme première langue étrangère.

Question n° 04 :

La question porte le numéro 04 dans le questionnaire. Nous voudrions savoir si les apprenants s'attachent à la lecture en langue française .La question est la suivante :

Lisez-vous des ouvrages en français ?

Tableau n°6 :

Propositions	Féminin		Masculin	
	oui	non	oui	non
Nombres d'étudiants	29	0	0	6
pourcentage	82,85%		17,14%	

Figure n°6 :



A la lecture de tableau et la représentation graphique au-dessus, nous pouvons remarquer que la grande moitié des apprenants est de sexe féminin à raison de 29 étudiantes avec un pourcentage de 82,85 % ont répondu par un **oui** c'est-à-dire aiment lire en français. Par contre ceux qui ne lisent pas des ouvrages en cette langue ne représente que 6 enquêtes de sexe masculin avec un pourcentage de 17,14% ce qui montre qu'ils ont des représentations négatives vis-à-vis de la langue française quand il s'agit de la lecture.

D'après les résultats obtenus de cette question, nous pouvons dire que la lecture en langue française diffère du sexe féminin au sexe masculin. Donc les filles sont les plus intéressées à la lecture en langue française par rapport aux garçons.

Question n°5 :

La question porte le numéro 5 dans notre questionnaire, est pour but de savoir si nos enquêtés considèrent le français comme une langue de civilisation. En posant la question comme suit :

Pensez-vous que le français est une langue de civilisation ? Et dites pourquoi ?

Tableau n°7 :

Propositions	<i>oui</i>	<i>non</i>
Nombre d'étudiants	25	10
Pourcentage	71,42%	28,57%

Figure n°07 :



D'après le tableau et la représentation graphique nous constatant que la majorité des enquêtés à raison de 25 étudiants avec un pourcentage de 71,42% ont répondu par oui, affirment leurs réponses en disant :

Enquêté 22 : « *parce que c'est une langue ancienne est riche* »

Enquêté 24 : « *grâce à son patrimoine historique, et le fait que la France est un pays concourant* »

Enquêté 6 : « *parce que l'un des plus puissant pays au monde* »

Enquêté 12 : « *parce que c'est une langue su résister à des longs siècles, elle a également pu s'étendre dans les large territoires sans oublier de citer la civilisation qu'elle a représenté à travers l'histoire* »

Enquêté 11 : « *la langue française est d'un point vu littéraire et scientifique très de développée, et puis il est dérivée du latin ce que fait qu'elle est basée sur une histoire très riche* »

Ces réponses nous démontrent que nos informateurs constatent réellement que le français est une langue de civilisation.

Par ailleurs, les 10 enquêtés restants ont répondu par **non** soit de 82,57% justifient leurs réponses comme suit :

Enquêté 15 : « *je pense que la langue ce n'est pas un critère de civilisation* »

Enq32 : « *peut-être y a d'autre langues plus civilisation* »

Enquêté 30 : « *il y a d'autres langues qui sont plus utilisées et civilisées* »

Enquêté 28 : « *en général la langue sert à communiquer avec gens et n'ont pas une langue de civilisation* »

A propos de ces réponses, nous distinguons que ces informateurs pensent d'un part que la langue française est juste un moyen de communication et indépendante de la civilisation et d'autre part ils trouvent qu'il y en a d'autres langues plus civilisées tel que anglais qui est une langue professionnelle par rapport au français qui commence à perdre sa valeur. En disant : « *parce que la langue anglais c'est la langue de civilisation par contre français un moyen de communication* » (Enquêté 31), « *pour moi la langue est indépendante de la civilisation* » (Enquêté 10).

Question n°6 :

La question porte le numéro 6 dans le questionnaire. Dans le but de savoir comment les étudiants interrogés considèrent la langue française. La question est la suivante :

Que représente-t-elle pour vous ?

Cette question nous permettra de savoir et d'analyser les représentations de nos enquêtés vis-à-vis de la langue française. Nous allons baser sur l'approche énonciative qui nous servira à mieux saisir tous les aspects contenus dans leurs discours : les adjectifs, les verbes, les figures

du style qui qualifient cette langue. Ce type de forme linguistique va nous aider à vérifier les hypothèses de recherche et de répondre à la question formulée.

A travers l'analyse de cette question, nous distinguons que le membre majoritaire de nos informateurs interrogés ont des représentations positives envers la langue française. Ils la considèrent comme une seconde langue après la langue maternelle ainsi que un moyen de communication et d'expression, « *je vois que la langue française comme une seconde langue maternelle* »(Enq33), « *un moyen du communication* »(Enq9).

Nous remarquons qu'une partie de nos informateurs ont des représentations négatives à l'égard de cette langue, ils pensent que c'est une langue des colons comme nous déclare l'enquêté 14 :« *elle représente une langue de colons*» ainsi certains d'autres disent : « *elle représente pour moi un butin de guerre* » (Enq13).

Par ailleurs, certains étudiants ont des positions neutres à propos du français, en voyant que c'est une langue comme toutes les autres langues, comme ils affirment l'enquêté 34 : « *une lanche comme d'autre langue* » et l'enquêté 35 : « *une langue*».

Après avoir recueillir les réponses de nos informateurs, nous nous sommes rendu compte que leurs représentations vis-à-vis du français sont autonomes d'un étudiant à un autre ce que nous permettent de les classer selon plusieurs catégories :

- Une langue précieuse et magnifique :

La langue française est accordée à la beauté, le choix de l'adjectif *magnifique* indique une expression très forte de subjectivité, et cela confirme une révélation d'une représentation .Enq 19 affirme : « *c'est un moyen d'expression, un acquis de guerre et une magnifique langue riche en expression* » ainsi que l'enquêté 29 ajoute : « *le français est une langue très précieuse qui nous permettre de connaitre la civilisation et culture française* ».

- Une langue universelle :

D'après les réponses de nos informateurs, nous avons remarqué que ces derniers ont des représentations positives à propos de la langue française .en disant que cette langue est un moyen *d'ouverture sur le monde*.

Enquêté 1 affirme que : « *c'est une langue universelle* ».

Enquêté 6 déclare que : « *un moyen de communication universelle* ».

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

- Langue d'étude et de travail :

Nous constatons, d'après les réponses données par nos apprenants que la langue française est une langue intégrée dans le domaine professionnel. Pour eux c'est une langue qui offre le plus de possibilités pour décrocher un emploi. Sans oublier que la langue française joue un rôle assez important dans les études de nos enquêtés.

Enquêté 10 voies que : « *une langue importante dans notre domaine d'étude et du travail* ».

Enquêté 26 affirme que : « *une langue d'étude, un moyen de communication dans les domaines ou leur champ lexical dans l'arabe ou kabyle est faible voire inexistant* ».

Enquêté 20 déclare que : « *premièrement c'est une langue d'étude aussi c'est ma langue préféré* ».

Question n°07 :

La question porte le numéro 7 dans le questionnaire .Dans le but de savoir en quelle langue nos enquêtés préfèrent- ils pour exprimer leurs sentiments .La question est la suivante :

Selon vous, quelle est la langue qui convient pour exprimer les sentiments ?

Kabyle

Arabe

Français

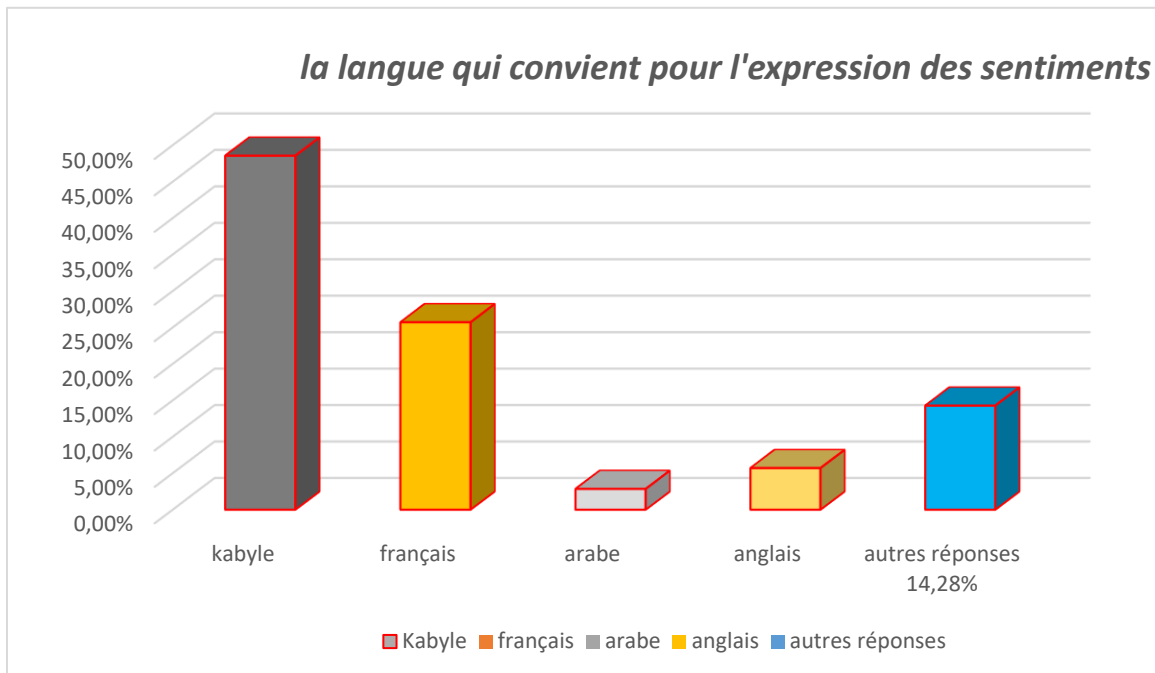
Anglais

Et dites pourquoi ?.....

Tableau n°8 :

Réponses	membres des étudiants	pourcentage
kabyle	17	48,57%
français	9	25,71 %
arabe	1	2,85%
anglais	2	5,71%
D'autres réponses	5	14,28%

Figure n°08 :



A partir de tableau et la représentation graphique, nous pouvons constater que 17 étudiants avec un pourcentage de 48,57% ont choisi le kabyle comme langue qui convient pour l'expression des sentiments, 9 étudiants ce qui représente 25,71% ont opté pour la langue française, 1 étudiant soit de 2,85% choisi la langue arabe, or que 2 enquêtés ont optés pour la langue anglaise ce qui renvoie à un pourcentage de 5,71%. Pour les 5 informateurs restants ont préférés d'exprimer leurs sentiments avec les quatre langues (kabyle, français, arabe et anglais).

L'objectif de cette question est de découvrir la langue qu'utilisent nos informateurs pour exprimer leurs sentiments. Nous avons classé leurs réponses selon la forme suivante :

- **Le kabyle** : Nous trouvons le kabyle en premier choix avec un pourcentage de 48,57% de nos enquêtés qui ont choisi cette langue. Ce choix est justifié d'abord par ce que c'est **la langue maternelle** de la majorité de nos informateurs. Ceux qui ont choisi le kabyle pensent que c'est une langue facile est riche et elle leurs permet d'exprimer leurs sentiments profonds vers l'autre.

Enquêté 2 affirme que : « facilement à exprimer ce que je sens vers l'autre ».

Enquêté 29 déclare : « par ce que elle est très riche, je trouve une précision dans leur mots ».

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

- **Le français** : en deuxième place nous trouvons le français avec un pourcentage de 25,71% de nos étudiants, ils trouvent cette langue est riche en vocabulaire et bien qu'est belle et romantique.

Nous pouvons dire que les étudiants qui ont choisi le français comme un moyen d'expression de leurs sentiments car en langue française, tout le monde est libre d'exprimer ce qu'il veut et ce qu'il sent sans gêne.

Enquête 19 : « *par ce que j'aime parlé et exprimer en français* ».

Enquêté 17 : « *par ce que c'est facile à exprimer, est une belle langue* ».

Enquêté 5 affirme aussi : « *par ce que c'est une langue qui est riche en vocabulaire* ».

Enquêté13 : « *par ce que c'est une langue romantique* ».

- **L'Anglais** : en troisième classe vient l'anglais avec un pourcentage 5,71% ce qui représente 2 étudiants seulement de nos interrogés, ils ont justifié leurs choix que cette langue est facile de parler et de s'exprimer dans son contexte de raison qu'elle est la plus maîtrisée.

Enquêté 4 : « *par ce que c'est facile de parler et de s'exprimer en anglais* ».

Enquêté 6 : « *c'est la langue que je maîtrise le plus* ».

- **Arabe** : Enfin, en dernière classe vient l'arabe, soit 2,85% ce qui représente 1 étudiant. Il pense que la langue arabe a un vaste vocabulaire, ce qui affirme l'enquêté 34 : « *car une langue avec un vaste vocabulaire* ».

D'après cette analyse nous remarquons que 5 étudiants interrogés avec un pourcentage de 14,28% ont préférés de s'exprimer leurs sentiments par plusieurs langues (kabyle, français, arabe, anglais),

Enquêté 35 : « *c'est les langues que je préfère* ».

Enquêté 28 : « *personnellement je me sens à l'aise quand je m'exprime en anglais et arabe* ».

Enquêté : « *on peut exprimer nos sentiments avec n'importe langue qu'on veut* ».

Question n°08 :

La question porte le numéro 8 dans notre questionnaire. Nous voudrions savoir si les apprenants voient que le français est une langue difficile à apprendre. La question est la suivante :

Voyez-vous que le français est une langue difficile à apprendre ?

Tableau n°9 :

Propositions	oui	non
Nombre d'étudiants	10	25
pourcentage	28,57%	71,42%

Figure n°9 :



A propos de l'analyse de ce graphe, nous avons remarqué que 25 de nos enquêtés avec un pourcentage de 71,42% estiment que la langue française est facile à apprendre, ce qui montre la capacité de maîtriser cette langue chez nos informateurs, or les 10 enquêtés restants avec un pourcentage de 28,57% d'entre eux la considèrent comme étant langue difficile à apprendre et

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

souvent incapable de la maîtriser. Ce qui démontre l'insécurité linguistique de nos enquêtés face à la langue française.

Question n°09 :

La question porte le numéro 9 dans le questionnaire. Nous voudrions savoir si nos enquêtés regardent les chaînes télévisions françaises, pour cela nous leur avons posé la question suivante :

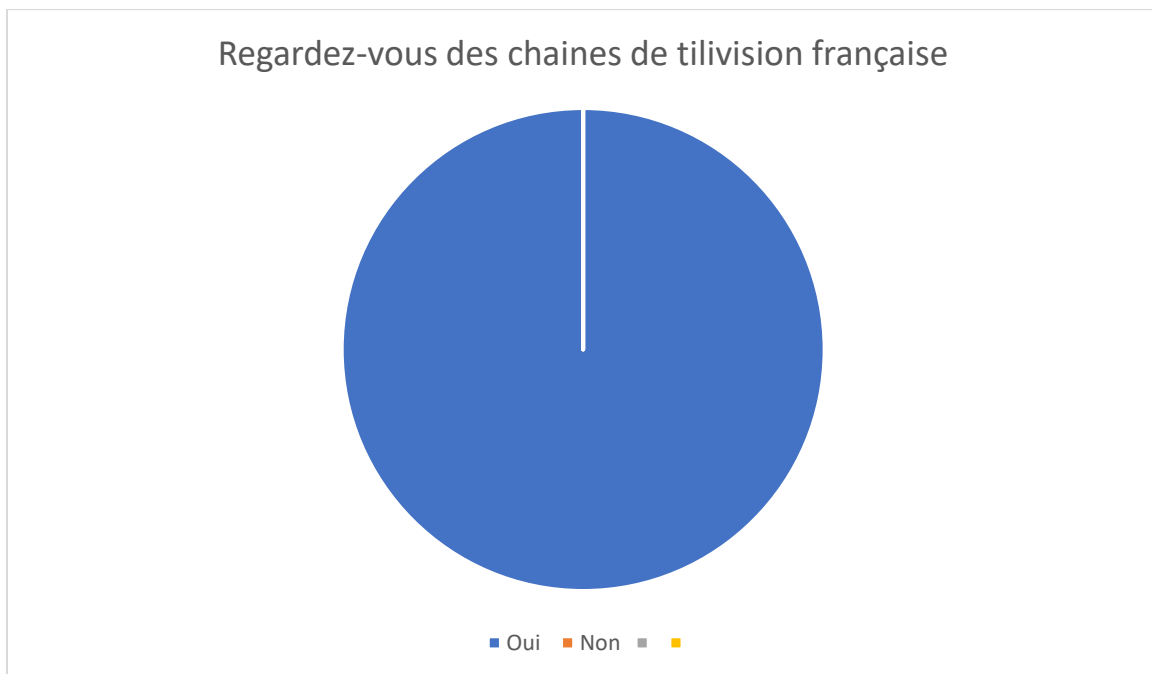
Regardez-vous les chaînes de télévision française ?

OUI *NON*

Tableau n°10 :

Propositions	oui	non
Nombre d'étudiants	35	0
pourcentage	100%	0%

Figure n°10 :



Suite aux résultats parvenus pour cette question, nous distinguons qu'une totalité des étudiants interrogés (35) avec un pourcentage de 100% regardent les chaînes françaises.

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

Nous voyons claire que tous les enquêtés interrogés intéressent aux programmes des chaînes françaises, dont lesquels ces chaînes représentent une culture ainsi qu'elles augmentent les connaissances culturelles et scientifiques des apprenants et leurs compétences sur le fonctionnement des sociétés.

Question n°10 :

La question porte le numéro 10 dans notre questionnaire. Nous tentons à savoir dans quelle mesure nos enquêtés trouvent-ils des difficultés quand ils utilisent le français. La question s'intitule :

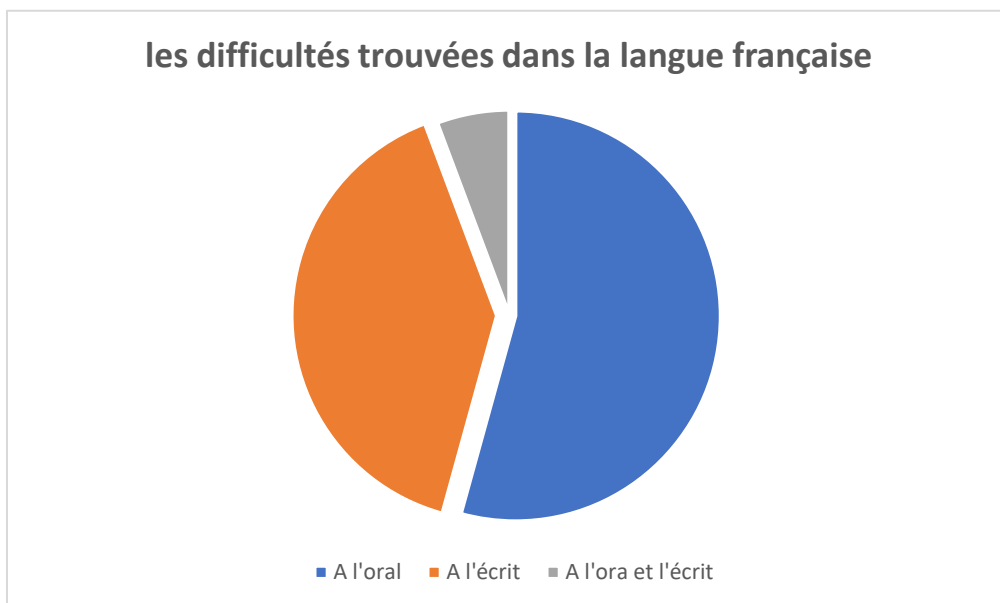
Quelle difficulté trouvez-vous dans la langue française ?

A l'oral A l'écrit

Tableau n°11 :

Les difficultés trouvées	A l'oral	A l'écrit	A l'oral et a l'écrit
Nombre d'étudiants	19	14	2
Pourcentage	54,28%	40%	5,71%

Figure n°11 :



Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

A partir de cette représentation graphique, nous remarquons que 19 étudiants sur l'ensemble de notre échantillon avec un pourcentage de 54,28% considèrent que la difficulté réside dans la production orale et 14 étudiants avec un pourcentage de 40% ont affirmés qu'elle réside dans la production écrite. Signalons que 2 étudiants avec un pourcentage de 5,71% disent qu'ils trouvent des difficultés dans les deux productions (à l'orale et à l'écrit).

En somme que, malgré la place privilégié qu'occupe la langue française dans la société, elle demeure peu maîtriser par nos informateurs.

Question n°11 :

La question numéro 11 dans notre questionnaire, elle est pour objectif de découvrir si la langue française est intéressante chez nos enquêtés. La question est la suivante :

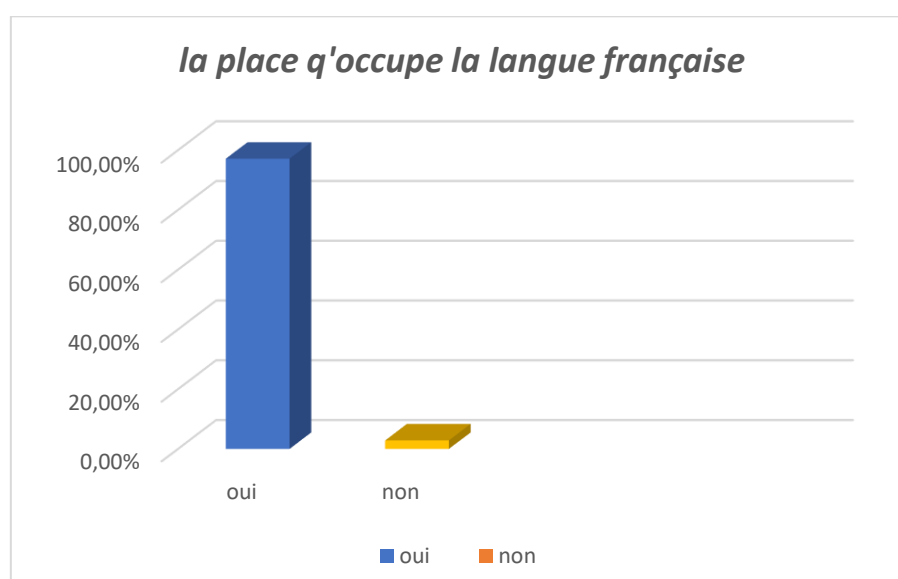
D'après-vous la langue française occupe-t-elle une place importante chez les étudiants ?

OUI NON

Tableau n°12 :

Propositions	oui	non
Nombres d'étudiants	34	1
pourcentage	97,14%	2,85

Figure n°12 :



Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

D'après l'analyse de tableau et la représentation graphique, nous avons compté 34 étudiants avec un pourcentage de 97,14% ont répondu par **oui** c'est-à-dire la langue française est importante chez nos informateurs, en faisant référence à sa place précieuse dans notre terrain d'enquête, sauf un seul étudiant qui a répondu par un **non** cela veut dire n'est pas importante.

Question n°12 :

La question porte le numéro 12 dans le questionnaire. Nous avons demandé aux enquêtés de classer les langues qu'ils préfèrent, parmi celles que nous leurs avons proposées. la question est la suivante :

Proposez une classification des langues suivantes selon votre ordre de préférence :

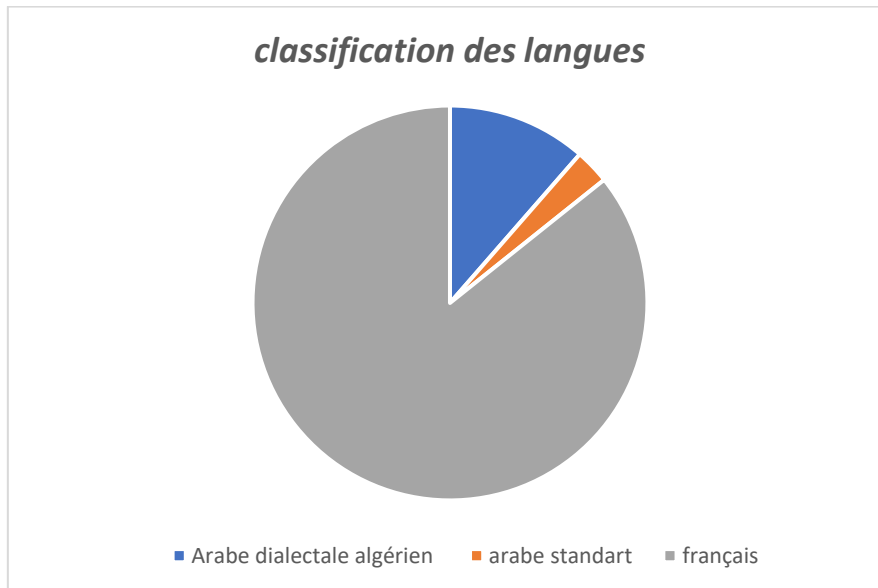
Arabe dialectale /Arabe standard /Français.

1.
2.
3.

Tableau n°13 :

Les langues	Arabe dialectale algériens	Arabe standard	Français
Nombre des étudiants	4	1	30
pourcentage	11,42%	2,85%	85,71%

Figure n°13 :



Nous remarquons dans le tableau et la représentation graphique ci-dessous, que le français est la première langue préférée chez la majorité de nos informateurs. Elle occupe la place de premier choix chez 30 apprenants avec un pourcentage de 85,71%. Après la langue française c'est l'arabe dialectal algérien qui occupe une place du premier choix chez 4 enquêtés avec un pourcentage de 11,42%. Pour la case que nous avons réservée pour la langue standard, nous avons trouvé un seul enquêté qui a mentionné la langue arabe standard en premier choix.

Nous estimons que les 30 apprenants interrogés ont choisi le français comme première langue préférée en raison du fait qu'elle est la première langue étrangère rencontrée pendant leur cursus scolaire. Contrairement à l'arabe dialectal qui est préféré par 4 de nos informateurs, et l'arabe standard qui est choisi par un seul étudiant, cela montre l'aspect de la langue française chez nos étudiants. Ce qui détermine l'actuelle situation linguistique en Algérie est l'existence de plusieurs langues différentes ce qui la rend riche.

En parlant de ces langues, qui caractérisent ce paysage, en commençant par le kabyle qui est la langue maternelle des kabylophones, c'est la langue des ancêtres. Elle représente leur patrimoine, leur culture ainsi un symbole d'identification. En proximité avec l'arabe avec ses deux variétés (moderne et dialectale) ; pour la première, en la trouvant dans des situations formelles, c'est la langue de la constitution, autrement dit c'est la langue de l'Etat, quant à l'arabe dialectal qui est utilisé dans des situations informelles, entre amis, famille, elle est la langue de peuple. Cependant, la langue française a un statut d'une langue étrangère, mais sa

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

présence oppose ce statut, elle est présente dans la vie de tous les jours, que ce soit dans des situations formelles ou informelles, cela est confirmé après que l'échantillon ait atteint la supériorité de cette langue, le grand majoritaire de nos enquêtés ont mis le français en première position. Ce qui nous résulte l'importance de cette dernière au sein de notre société ainsi ce choix est le résultat de représentations.

A partir de notre analyse, nous distinguons que les étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou ont des représentations positives vis-à-vis de la langue française. Nos sondés considèrent cette dernière comme étant langue d'étude et de travail ainsi la clé du succès sur le plan national.

Il était question dans notre recherche, d'aborder les représentations linguistiques vis-à-vis du français chez les étudiants de l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou. Notre objectif est de découvrir comment nos informateurs ont exprimés leurs représentations dans leurs discussions langagières.

Nous avons mené une enquête sociolinguistique par un biais d'un questionnaire pour examiner les représentations que les étudiants ont à propos du français, nous avons constaté que ses représentations sont liées à l'usage et à l'importance de cette langue dans la société.

Notre enquête s'est déroulée à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, l'échantillon représentatif est constitué de 35 étudiants, donc 35 questionnaires adressant à tous les niveaux de la première année licence à la deuxième année master.

Au terme de notre analyse, nous avons dégagé un certain nombre de conclusions :

A partir de notre analyse, nous constatons que le kabyle est la langue maternelle de la majorité de nos enquêtés, ce résultat obtenu est par rapport à la région géographique où s'est déroulée notre enquête.

En second lieu, nous remarquons que la majorité des étudiants ont des représentations positives envers la langue française, ces représentations sont exprimées dans leurs discours par certaines subjectivités : l'usage des adjectifs, des verbes de sentiment, ce qui nous montre qu'ils ont un attachement à l'égard de cette langue.

En effet, nous constatons que nos informateurs ont un sentiment envers le français : (j'aime exprimer en français), (Elle fait de sentiment), (C'est ma langue préféré).

L'analyse des représentations des étudiants vis-à-vis du français affirme que cette dernière joue un rôle privilégié dans leur vie ainsi dans leurs études, ils le considèrent comme un moyen de communication et un outil de travail. Et par cela nous avons confirmé notre première hypothèse.

Du plus, le français contenu à réserver son rang de première langue étrangère dans le milieu scolaire de l'Algérie, il est étudié dans tous les cycles éducatifs (primaire, moyen et secondaire), ainsi dans les universités, ce que nous confirme la dernière hypothèse que la langue française reste la langue de l'enseignement et de technique dans le supérieur.

En contrepartie, la langue française est considérée comme une langue coloniale par la majorité de nos étudiants, ce qui montre que ces derniers ont des perceptions négatives à l'égard

de la langue française .Nous expliquons cette représentation par la variable niveau d'étude, qui influence sur les représentations des patients, qui juge que cette dernière est une langue coloniale.

Au regard de cela, nous pouvons conclure que malgré le français est attribué comme langue des colons, il reste toujours présente est énormément utilisé dans divers situations, ainsi cette langue représente une langue mondiale du la politique et de la modernité chez les algériens.

Les ouvrages consultés :

- ❖ BENRABEH M, langue et pouvoir en Algérie, Séguier, Paris, 1994.
- ❖ TALEB IBRAHIMI, KH (1997), les Algériens et leurs langue (s) : Elément pour une approche sociolinguistique de la société algérienne – Alger : EL HIKMA.
- ❖ GRAND GUILLAUME G, Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larousse, Paris, 1983.
- ❖ GRAND GUILLAUME G. termes et concepts pour l’analyse de discours : pour une approche pratique pris -HONORE CHAMPION 2001.
- ❖ BOUKOUS A, société, langues et culture au Maroc : Enjeux symboliques 1995.
- ❖ BOYER H. (2001) Introduction à la sociolinguistique, Paris, Dunod.
- ❖ SAUSSURE F. CLG la composante sociale du langage. 1917.
- ❖ TALEB IBRAHIMI KH , Les algériens et leur(s) langue(s) ; EL HIKMA , Alger 1995.
- ❖ CALVET LJ. La guerre des langues et les politiques linguistiques 1984 ;154,155.
- ❖ MOREAU. L , sociolinguistique concept de base ,1997p 160,161.
- ❖ JODELET D, les représentations sociales : un domaine en expansion, in Jodelet D.(dir), les représentations sociales, Paris, puf ,1997.
- ❖ CALVET LJ. La sociolinguistique, PUF, collection que sais-je ? Paris ,1993, p46.
- ❖ CANUT C.(éd) ,1998, imaginaires linguistiques en Afrique, Actes du colloque attitudes, représentations et imaginaires linguistiques en Afrique
- ❖ ROSSIEU C et BONARDI N. (2001 a), les représentations sociales, in Etat des lieux et perspective, Hyen, Mardaga .
- ❖ GHIGILIONE R et MATALON. Les enquêtes sociologique, théorie et pratique, Armand Colin, col « U ».Paris ,1978,p06.

Les sites consultés :

- ❖ DURKHEIM E, représentations individuelles et représentations collectives, Revue de métaphysique et de morale (en ligne), 1898, p 247. disponible sur : [http /Galice, bnf. Fr.](http://Galice.bnf.fr) consulté le 01/10/2020.
- ❖ SEBAA-R. Culture et plurilinguisme en Algérie, [http://www.inst. at /trans /13 NR/Sebaa 13. htm.](http://www.inst.at/trans/13NR/Sebaa13.htm) Consulté le 03/10/2020.
- ❖ TALEB IBRAHIMI KH. L'Algérie, consistance, connaissance des langues. [http://anneemaghreb.revues.org /305](http://anneemaghreb.revues.org/305) article en ligne. consulté le 04/10/2020.
- ❖ MOSCOVICI S, représentations sociales : quelques aspects théoriques et méthodologiques disponible sur : Relianceroutier. Org /uploads / images /page 1 blog-entry 34 -2.pdf. Consulté le 06/10/2020.
- ❖ MIS en ligne sur cairn.info le 02/11/2013 [http//doi. Org /10.4267/2042/9504.](http://doi.org/10.4267/2042/9504) Consulté le 23/04/2021.
- ❖ [http/journals. Openedition .org /anneemaghreb/305 ?lang=ar& f+n 12.](http://journals.Openedition.org/anneemaghreb/305?lang=ar&f+n=12) Consulté le 26/04/2021.
- ❖ [http s://www. researchgate. net presse écrite en Algérie Hadj miliani université de mostaganem.](http://s://www.researchgate.net/presse%20%C3%A9crite%20en%20Alg%C3%A9rie/Hadj%20miliani/universit%C3%A9%20de%20Mostaganem/) Consulté le 26/ 04 2021.
- ❖ [http s://www. Fabula -org CFUFM 2014](http://s://www.fabula.org/CFUFM2014) yahoo.fr. Consulté le 2 3/04/2021.
- ❖ [http s : //fr .db – city .com <...< Algérie.](http://s://fr.db-city.com/Alg%C3%A9rie) consulté le 25/04/2021.
- ❖ [Www. la-croix . com.](http://www.la-croix.com) consulté le 26/04/2021.
- ❖ [http://tarmurt ,info /FR/le 8/10/2017.](http://tarmurt.info/FR/le-8-10-2017) Consulté le 26/04/2021
- ❖ [.Fr.m. wikitionary .org.](http://fr.m.wiktionary.org) Consulté le 28/04/2021.
- ❖ [www.scribbr.fr.](http://www.scribbr.fr) Consulté le 02/05/2021.
- ❖ [http://www 150. statcam . ca < pub< simple. plan – fra .](http://www.150.statcam.ca/pub/simple.plan-fra)Consulté le 03/05/2021.
- ❖ [http ://www. google. Com /URL ?sa = i & url.](http://www.google.com/URL?sa=i&url) Consulté le 30/04/2021.
- ❖ [http ://grandguillaume . free.fr/ar -ar /langrep .html.](http://grandguillaume.free.fr/ar-ar/langrep.html) Consulté le 10/05/2021.

- ❖ [http://www.larousse.fr/dictionnaires / français /représentation /6295 vis F2 kvX GkbJIo A5.99](http://www.larousse.fr/dictionnaires/français/représentation/6295_vis_F2_kvXGkbJIo_A5.99). Consulté le 18/05/2021.

Mémoires consultés :

- ❖ AMEUR A. (2017) : Le rôle des structures cognitive et psychologiques de l'apprenant dans la compréhension en lecture, université Mohamed hideur Biskra.
- ❖ BOUKHELOU AHMED (2013-2014), les pratiques langagières chez les étudiants subsahariens au sein de l'université de Bejaia.
- ❖ ACHOUR ALI et KACI NABI (2019-2020), les représentations linguistiques et leur impact sur l'enseignement /apprentissage du FLE : cas des étudiants du département des lettres et langue arabes.
- ❖ HARBI S, les représentations sociolinguistiques des langues (arabe , français) chez les étudiants en psychologie à l'université de tizi – ouzou .

Dictionnaires :

- ❖ AKOUN.A et ANSAR P, Dictionnaire de sociologie, édition Le Robert, Paris, 1999.
- ❖ Dictionnaire : « petit Larousse », 1980, canada, p.858.
- ❖ SAUSSURE F, dictionnaire de linguistique, Larousse 2001 P 410.
- ❖ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, 1999, Larousse.
- ❖ Le petit Robert (2003).
- ❖ DUBOIS.J et al , Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage .Larousse, Paris 1994,p184.

Journaux consultés :

- ❖ Article en accès libre placé sous licence creative Commons Attribution 4.0 (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0>).
- ❖ ABDERAHMANE MEHRI, la langue arabe reprend sa place, Monde diplomatique. Dès 24-25/1/1991.
- ❖ TAHAR KHELLAF (2017) la langue arabe envahit la ville de Tizi-Ouzou.

- ❖ GILBRET GRAND GUILLAUME, la francophonie en Algérie (Dans la revue 2004/3(n°40), p 75à 78.

Remerciements

Dédicaces

Sommaire

Introduction 9

Chapitre I : les concepts clés

1. La sociolinguistique 13

2. Les représentations linguistiques 13

3. Les attitudes linguistique 15

4. La différence entre les représentations et attitudes linguistiques 16

5. La langue : 17

6. La communauté linguistique 17

7. Bilinguisme 18

8. Plurilinguisme 18

9. Diglossie 19

10. Contacte des langues 19

11. La sécurité linguistique et l'insécurité linguistique 20

12. La politique linguistique 20

**Chapitre II : La Situation sociolinguistique en Algérie en générale et à Tizi-
Ouzou en particulier**

1. Le paysage linguistique de l'Algérie 22

1.1. Les langues et variété en contacte 25

1.1.1 La langue arabe 25

1.1.1.1 l'arabe moderne	25
1.1.1.2 L'arabe dialectal	25
1.1.2. La langue berbère	26
1.1.2.1. Le Kabyle	26
1.1.2.2. Le chaoui	26
1.1.2.3. Le targui	26
1.1.2.4. Le M'zabe	26
1.1.3. Les langues étrangères	27
1.1.3.1. Le français	27
1.1.3.2. L'anglais	27
2. Le statut de français en Algérie	28
3. Les politiques linguistiques Algériennes	28
3.1 .la francisation	28
3.2. L'arabisation	29
2. Le paysage linguistique de la wilaya de Tizi-Ouzou	30
1. La présentation géographique de la willaya de Tizi-Ouzou	30
2. Les langues en présences à Tizi-Ouzou	30
3. L'usage du français à Tizi-Ouzou	31
1. Dans le domaine éducatif	31
2. Dans le domaine médiatique.....	32
3. Dans le domaine économique	32
4. Dans le domaine professionnel	33

Chapitre III : Cadre méthodologique

1. Méthodes et techniques utilisées37

1.1. L'enquête 37

 1.1.2. Déroulement de notre enquête 37

1.2. Le Questionnaire 38

 1.2.1. Les types de questionnaire 38

1.3. L'échantillon 40

1.4. Le corpus 40

Le questionnaire 42

Chapitre IV : Analyse et interprétation des résultats

1.Répartition des étudiants 45

2.L'analyse des questions 47

Conclusion 66

Bibliographie..... 69

Annexes 74

Table des matières..... 97